

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-558-La-poesie-elle-arrive.html>



I.D n° 558 : La poésie, elle arrive

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 13 avril 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La poésie, elle arrive, s'exclame d'emblée Françoise Siri dans son *Panorama des poètes*, que viennent de publier les éditions Lemieux. Lucidité prémonitoire, ou foi du charbonnier ?

Jusqu'à ce récent contre-pied, la cause était entendue : la poésie n'était plus dans l'air du temps, comme l'écrivait Guy Ferdinande, dans son 99ème [Iglou sous le dune](#), et ce point apparaissait, à mes yeux également, comme l'indiscutable prémisses à toute réflexion sur la poésie d'aujourd'hui. Ce qui expliquait assez, dans la mesure où elle avait cessé d'être un enjeu, que personne n'ait depuis longtemps le projet d'en dresser l'état des lieux, comme naguère un magazine littéraire s'y risquait encore, ou le temps d'une anthologie un critique en mal de reconnaissance s'essayait à lancer un dernier mouvement en *isme*.

Vu sous cet angle, le premier mérite de l'ouvrage de Françoise Siri est bien de s'être ressaisi d'un objet délaissé, apparemment dévalorisé, auquel elle fait subir un traitement journalistique, selon l'indication du sous-titre : *Enquête sur la poésie francophone du XXIème siècle*. En vérité, de *panoramique* il n'y a guère que l'introduction du volume, une manière de chronique de quelques pages intitulée *Petites misères et (petite ?) splendeur de la poésie francophone*, le gros du volume étant une suite de portraits de trente trois poètes contemporains, vivants pour la plupart, dont on peut lire pour chacun, après une courte présentation, un bref entretien et un choix de deux à trois poèmes.

L'intérêt de ce choix d'auteurs est qu'il constitue un ensemble inattendu, suggère une vision autre de ce qui importe dans l'actuelle poésie de langue française, renouvelle en quelque sorte le dessus du panier : en écartant nombre de noms convenus (renvoyés peut-être au siècle précédent ?) - à notre regret pour certains -, il contourne les hiérarchies plus ou moins implicitement établies sous la férule des grandes maisons et de l'université, que souligne on ne peut mieux l'entrée de tel ou tel auteur dans les collections de poches, et il s'attache à donner toute sa place à la poésie française non hexagonale, aux écrits des femmes, à des pratiques peu souvent répertoriées comme la poésie des sourds-muets ou des poésies expérimentales si bien que se trouvent mis en avant Mathilde Chabey et Pauline Catherinot (pourtant publiée par [Gros Textes](#), un comble !), Marlène Braester (chez *Bremond*), Louis-Philippe Dalember et Adeline Baldacchino, tout nom que pour ma part j'écris pour la première fois, ce qui n'est pas fait pour me déplaire.

La méthode, qu'on pourrait appeler *méthode des échantillons*, a ses limites, si elle s'effectue sans ligne directrice affirmée ou suivant une hypothèse de travail insuffisamment définie. Au final le lecteur retire de l'ouvrage une assez vague idée de l'état réel de l'art poétique en ce début de XXIème siècle, sinon d'une multiplicité des pratiques, observation qui n'est pas sans pertinence. Il est vrai que l'ouvrage est annoncé comme *Panorama* non de la poésie, mais *des poètes*, et l'on s'attache en conséquence à présenter non pas les auteurs les plus influents ou les plus représentatifs des tendances dominantes actuelles, mais des personnalités remarquables, des figures singulières, dans un souci louable de diversité qui d'elle même devrait attester de cet art la richesse méconnue que mettent en valeur cependant des manifestations rassembleuses annuelles comme *le Printemps des poètes* ou *le Marché de la poésie* de Paris, dans lesquelles Françoise Siri voit les signes annonciateurs d'un nouvel avènement.

Qui n'aimerait pas qu'elle ait raison ?

Post-scriptum :

Repères : Françoise Siri : Le panorama des poètes : enquête sur la poésie francophone du XXIème siècle. Avant-propos de Jean-Pierre Siméon. Lemieux éd. 228 p. 20€.